

Un mystérieux vendredi 13

(Gimont CM2)

Un vendredi 13 août , à minuit au parc des princes à Paris, les spectateurs quittaient le concert de David Guitar.

La foule se dispersa. Seuls quelques fans attendirent la sortie de la star pour obtenir un autographe. D'autres continuèrent à faire la fête dans la rue.

Après plus d'une heure, les admirateurs s'impatientant devant l'entrée, Johnny Crepp le manager de David Guitar, partit à la recherche du chanteur .

Il commença par sa loge mais celle- ci était vide . Il chercha ensuite dans la caravane où il logeait. Mais toujours aucune trace du rockeur...

Johnny commençait sérieusement à s'inquiéter. Ce n'était pas dans les habitudes de David de ne pas répondre aux appels de ses fans. En principe, il ne ratait aucune occasion de faire son show devant son public.

Après plusieurs minutes, le manager finit par le retrouver sur scène, le corps sans vie, sa guitare à la main.

Des sueurs froides s'emparèrent de lui. Il se laissa tomber à genou à côté du cadavre.

La main tremblante, celui-ci attrapa le téléphone et appela un vieil ami, l'inspecteur Magret. Retrouvant enfin son sang-froid, il annonça la nouvelle aux fans qui attendaient encore.

Peu de temps après, l'inspecteur Magret et le jeune Hercule Poivron arrivèrent sur les lieux du crime.

A la vue de la victime, quelques larmes coulèrent sur la joue d'Hercule, lui qui rêvait depuis tant d'années d'un duo avec son idole. Pendant ce temps, l'inspecteur, moins choqué que son partenaire, commençait à examiner le corps. Il aperçut soudain un petit bout de tissu dépassant de la poche de la chemise. Ce n'était pas un simple morceau de tissu mais plutôt un mouchoir, un mouchoir fleuri et noué à son extrémité.

- Etrange ! Un mouchoir fleuri sur une rockstar, qui en plus sent le jasmin ! Dans la poche d'une dame d'accord, mais là..., s'étonna l'inspecteur.

- Tiens... réfléchit M. Poivron qui reprenait peu à peu ses esprits. Cela me fait penser à Justine Biber, sa manager qu'il a licencié il y a deux ans. Dernièrement, j'ai lu dans *Le tout Paris* qu'elle avait fait de la prison pour violences physiques et qu'elle était maintenant créatrice de parfum. Elle vient justement de sortir sa toute nouvelle création.

Et devinez quelle essence elle a utilisé ?

– Le JASMIN !!

(Masseube CM2)

Suite au témoignage de Johnny Crepp, les deux policiers se rendirent dès le lendemain matin à la parfumerie située près de la place Vendôme, un des quartiers les plus chics de la capitale. Il était alors 10 heures du matin et la boutique n'était toujours pas ouverte ! Regardant derrière les vitrines, Poivron n'aperçut pas âme qui vive ; Magret sortit alors de sa poche un passe-partout et ... ils s'introduisirent par effraction dans le magasin.

Le silence absolu qui y régnait, était suspect, et même inquiétant. Les deux compères dégainèrent leur arme de service et se dirigèrent prudemment vers le comptoir situé tout au fond de la parfumerie. Là, stupéfaits, ils découvrirent le cadavre ensanglanté de Justine Biber gisant sur le sol. De la poche de son chemisier, dépassait une feuille que saisit le commissaire. Dessus il était écrit : « Je tuerai tout l'entourage de ce maudit rockeur, ils m'ont fait trop de mal ! »

L'inspecteur saisit son I-phone 5S et contacta la police scientifique. Il sécurisa la scène de crime interdisant l'accès à la boutique. Ensuite, il chargea son adjoint d'envoyer un policier pour servir de garde du corps à Johnny Crepp; ce dernier aurait donc droit à une garde rapprochée 24h/24h.

Dans le quart d'heure qui suivit, les experts de la Scientifique débarquèrent avec tout leur matériel ainsi qu'un chien «renifleur». Sous le commandement de leur chef James Scott, les techniciens se mirent minutieusement au travail.

Pendant ce temps, Poivron présenta à Johnny Crepp, Igor Gonzola, le policier chargé de protéger le manager en danger.

L'enquête pouvait suivre son cours...

(Montpezat CE2 CM1 CM2)

Le soir même, réunion de crise au commissariat de police avec tous les policiers chargés de l'enquête. Les minutes passaient mais Igor Gonzola n'était toujours pas là. Ils commencèrent sans lui. James Scott fit son rapport: «Justine Biber est morte poignardée. L'arme du crime a été retrouvée près du corps, mais sans empreintes. Pareil pour le mot dans sa poche. David Guitar

est mort étranglé, mais ni ADN, ni empreintes laissés sur corps, le tueur portait sans doute des gants.»

L'inspecteur Magret s'étonna: «C'est bizarre les armes du crime sont différentes, mais le tueur est organisé. Il ne laisse jamais aucune trace. »

Hercule Poivron remarqua: «Où est donc Igor?»

Après avoir essayé de le joindre sur son portable sans succès, Magret et Poivron décidèrent d'aller au bureau de Johnny Crepp voir Igor. En arrivant, ils découvrirent Igor sans vie sur le tapis. D'après le filet de salive autour de ses lèvres, ils comprirent qu'il avait été empoisonné. A la main, Igor tenait une bouteille d'eau. Soudain, Johnny Crepp entra dans son bureau et cria : « C'est ma bouteille, c'est moi qui était visé !»

Le lendemain matin, à la morgue, James Scoot confirma la présence de poison dans la bouteille et dans l'estomac d'Igor. Mais il avait une nouvelle étonnante: « Cette marque sous le menton a été faite par la pointe d'un couteau. On a forcé cet homme à boire, et on a voulu nous faire croire que c'était Johnny Crepp qui était visé ! »

(Gimont CM2)

L'après-midi même, Magret décida de réunir toutes les unités de police ayant enquêté sur l'affaire Guitar. Après une longue discussion animée, alors qu'ils ne trouvaient toujours aucun suspect légitime, ce fut enfin le tour de Poivron (jusqu'alors bien silencieux) de donner son avis.

- Moi, je trouve que Johnny Crepp n'est pas dans son assiette ! Depuis le début, il se tient à l'écart des policiers et ne semble pas si affecté que cela.

- Je ne suis pas d'accord avec toi ! Lâcha Magret. Rappelle-toi, c'est lui qui nous a prévenus du décès du rockeur. Il paraissait si...

Mais l'inspecteur n'eut pas le temps de finir sa phrase, interrompu par James Scott, arrivé précipitamment.

- J'ai la clé du mystère ! S'exclama-t-il en brandissant un portable. On vient de retrouver le portable d'Igor Gonzola non loin de chez lui dans une poubelle et devinez quoi ? Le dernier SMS reçu est celui de Crepp disant : « Tu sais beaucoup trop de choses ».

- Ah, vous voyez Inspecteur, j'avais bien raison ! Pouffa Hercule, fier de lui.

- Bon, ça suffit ! Calme-toi ! Tu ne t'es jamais trompé de ta vie ?, s'énerma Magret.

- Il a raison. Allez plutôt chercher Crepp !, conseilla James.

L'inspecteur alerta alors sur le champ toutes les unités de police.

- Je veux tout le monde chez Johnny Crepp ! A l'heure qu'il est, le meurtrier est peut-être déjà loin mais essayons tout de même !

Arrivés sur place, effectivement, le suspect s'était volatilisé mais par contre ils découvrirent, sur le pas de la porte, un aller simple pour la Tunisie.

Les enquêteurs en conclurent qu'avec un peu de chance Crepp serait bloqué.

Ils le trouvèrent effectivement, comme prévu, cherchant son billet parmi ses affaires.

Magret se posta alors devant lui et déclara :

- C'est peut-être ça que tu cherches !

Quelques policiers l'encerclèrent aussitôt et le menottèrent pour le ramener au commissariat.

De retour au QG, l'interrogatoire débuta.

- Bon, nous savons que c'est toi ! La preuve, on a trouvé ce SMS sur le portable d'Igor, annonça Magret.

Poivron renchérit :

- Avoue maintenant !

- D'accord, vous m'avez piégé ! J'ai tué David le soir du concert, en découvrant sa relation avec Justine Biber alors que nous étions sur le point de nous marier. Quand je suis parti lui demander des explications, celle-ci m'a déclaré, en se moquant de moi, qu'elle ne m'avait jamais aimé. De désespoir, je l'ai poignardée. Ils m'ont fait trop de mal !

- Mais pourquoi Igor ? Que vous avait-il fait ? Demanda Hercule.

- Je n'avais plus le choix, il avait tout découvert et allait me dénoncer. Cela m'a également permis de vous mener sur une fausse piste. Le temps pour moi de disparaître et de changer de vie ! Enfin, je le pensais...

Vendredi 13

Masseube CM2

Ce soir-là, j'étais exténuée, je quittai la table à la fin du souper et je gagnai ma chambre. J'enfilai mon pyjama, je me brossai les dents et sans demander mon reste je me glissai sous ma couette douillette.

Très vite je m'endormis. C'est alors que tout commença !

Il était tard, peut-être 22 heures, je me levai, m'habillai et quittai le plus silencieusement possible la maison. Nous étions en hiver, c'était une nuit de pleine lune, un vendredi 13.

Je traversai la forêt, pour gagner une cabane située à l'autre extrémité. Munie de ma pile frontale et de mon indispensable mouchoir fleuri qui permet de pénétrer à l'intérieur, je me présentai devant la porte. J'entendis du bruit, mes amies étaient déjà là. Je brandis mon mouchoir par la lucarne, c'était le signe. La porte s'ouvrit, elles étaient toutes là et m'accueillirent à bras ouverts.

Nous nous installâmes sur la banquette afin de nous raconter tous nos secrets, quand tout à coup ... des hurlements aigus, lointains et terrifiants retentirent.

Ils se rapprochèrent, s'intensifièrent jusqu'à devenir assourdissants !

Ils s'accompagnèrent de craquements de branches et de feuilles piétinées. La peur gagna toute l'équipe. Soudain nous vîmes l'ombre d'une créature... là... par la fenêtre...

Ecole de Montpézat

Nous nous précipitâmes par la porte de derrière et nous nous retrouvâmes dans la forêt sombre. La bête nous vit courir et nous poursuivit. Les filles hurlaient de peur, la bête hurlait de rage. Nous nous dirigeons vers chez moi pour nous mettre à l'abri. La bête se rapprochait.

Nous arrivâmes chez moi. J'ouvris la porte et la porte grinça. C'était bizarre, ma porte ne grinçait pas d'habitude... A l'intérieur, des toiles d'araignées recouvraient le plafond. Nous montâmes les escaliers en courant, direction ma chambre. Mais ma chambre n'était plus ma chambre, mais un grenier plein de chauves-souris qui nous attaquèrent. Vite, Papa, Maman ! Quand nous entrâmes dans leur chambre, elle était vide ! Pas de meuble, pas de lit, pas de parents,...

Cette maison n'était plus la mienne, elle nous effrayait plus que la bête. Nous décidâmes d'en sortir. Mais en descendant, les escaliers se transformèrent en toboggan et nous roulâmes jusqu'en bas. En essayant d'ouvrir la porte, elle était

fermée à clé. Tout-à-coup, tous les volets de la maison se fermèrent.

Gimont CM1 CM2

Il fit brusquement très froid et une étrange brume se leva dans la demeure. On ne distinguait plus rien, ce qui n'arrangeait rien à notre état de stress.

La créature était là, juste derrière la porte. Nous pouvions percevoir son souffle à travers le trou de la serrure.

Elle hurla subitement d'une force inouïe, se jeta à plusieurs reprises sur la porte... Nous étions mortes de peur.

Nous courûmes alors nous réfugier dans la cuisine, ne serait-ce que pour ne plus entendre ses cris déchirants. Mais soudain....

- Ahhh !

L'une de nous venait de marcher sur un clou rouillé qui traînait. Son pied était ensanglanté.

Elle hurla toute sa douleur : nous ne pouvions pas imaginer pire situation. Nous étions terrorisées.

Mes amies aidèrent rapidement la blessée à s'allonger à même le sol et cherchèrent de quoi la soigner.

Quant à moi, je commençai par essayer tant bien que mal de remettre en marche la chaudière afin de réchauffer la pièce.

Mais, sans le savoir, je provoquai une fuite de gaz. Une simple étincelle et la maison exploserait...

Masseube CM2

Il nous fallait gérer les deux situations. Je saisis dans le placard de la salle à manger, la bouteille d'eau de vie de mon père et après avoir retiré le clou du pied de mon amie blessée, j'arrosai abondamment la plaie afin de la désinfecter. Elle se mit à hurler de douleur. Tout à coup une idée m'illumina ! Je pris dans ma poche mon mouchoir fleuri et réalisai un bandage sur la blessure de mon amie.

Dès lors, il nous restait à quitter ma maison.

Soudain, nous entendîmes « Boum », nous sursautâmes d'effroi !

« C'est quoi ça ? » dirent elles toutes en chœur !

Il nous fallait prendre la « poudre d'escampette » comme disait mon papi. La seule issue était de fuir par l'ancien sous-sol, j'entraînai mes camarades jusqu'au vieil

escabeau qu'avait bricolé mon père pour descendre à la cave, sans savoir si celui-ci était en état. Mais avions-nous le choix ! L'une après l'autre, nous empruntâmes ce périlleux chemin vers la liberté. Sans le savoir, nous pénétrâmes dans l'univers des bêtes de l'ombre : araignées poilues, chauves-souris, rats et souris régnaient sans partage en ce lieu. Au milieu des couinements incessants, nous nous dirigeâmes vers la source de ce filament de lumière qui passait par le trou de la serrure de la porte extérieure. Rien ne pouvait nous arrêter, la peur donne beaucoup de courage.

Nous nous empressâmes de gagner la sortie, de gravir le petit escalier de pierres qui mène au jardin. Là, je récupérai la brouette à 3 roues de mamie, pour y installer notre amie boîteuse. Il nous restait à nous débarrasser de l'horrible créature. Pour cela, je récupérai le mouchoir fleuri qui dégageait une forte odeur de gnole. J'entourai un caillou avec l'étoffe et embrasai celle-ci avec le briquet de mon frère. Au prix d'un lancer, digne des Jeux olympiques, le projectile atterrit dans la cuisine après avoir traversé une vitre de la fenêtre. Une gigantesque détonation me fit sursauter ...de mon lit !

« Quel mauvais rêve, un véritable cauchemar ! » me dis-je.

LE REVE FANTASTIQUE DE LINOTTE

Partie 1 (Montpézat)



Il était une fois une petite fille qui s'appelait Adeline, mais tous ses amis la surnommaient Linotte, car c'était une vraie tête de linotte. Elle oubliait tout : son cartable à l'école, de mettre ses lunettes, de mettre ses chaussures et elle se retrouvait en chaussons à l'école... Linotte était toujours dans la lune, perdue dans ses pensées.

Elle s'inventait des histoires extraordinaires avec beaucoup d'imagination. Ses parents lui disaient toujours : « Arrête de rêver, descend de la lune ! » ou bien « Tu oublies tout ça suffit. »

Un soir, Linotte se coucha et s'endormit. Elle se mit à rêver.



Elle se retrouva dans une forêt où les arbres étaient rouges et roses.

Un lapin magicien apparut et dit :

« Bonjour Linotte, j'ai été envoyé pour t'aider à ne plus rien oublier.

- Comment connais-tu mon nom et comment peux-tu m'aider ?

- Autrefois pour ne pas oublier les choses, les gens nouaient leur mouchoir. Tiens, prends ce mouchoir. »



Soudain, Linotte se réveilla en sursaut. Elle mit la main dans la poche et trouva le mouchoir.

Partie 2 (Gimont)



Le jour-même, le mouchoir toujours en poche, Linotte retourna à l'école. Une fois arrivée dans la cour de récréation, catastrophe ! Linotte était une fois de plus en chaussons.

Tous les enfants se moquèrent d'elle.

Une fois en classe, en ouvrant son cartable, la jeune fille se rendit compte qu'il n'y avait rien, excepté son goûter.

Après le déjeuner, à la cantine, elle oublia de débarrasser son plateau et fut punie.

Quant à l'après-midi, elle ne fut malheureusement pas meilleure.



Désespérée, Linotte rentra chez elle en pleurant et, de rage, jeta le mouchoir. Ce maudit lapin se serait-il moqué d'elle ?

Le soir même, la fillette s'endormit involontairement sur son livre *Alice au pays des merveilles*.

Elle se trouva soudain comme projetée dans une prairie inconnue. Le paysage était magnifique, tout de rose et de rouge. La jeune fille se laissa emporter par le chant des oiseaux et le parfum envoûtant des fleurs. Elle voulut en cueillir une pour sa mère.

Quand soudain, un petit ours qui semblait sorti tout droit de *Boucles d'or* l'appela pour lui dire ces mots :

- Maître Lapin t'attend dans la grotte enchantée. Il a trouvé la solution à ton problème.

Linotte écouta attentivement l'ours puis prit le chemin de la grotte.

Une fois arrivée, le lapin, rassuré de l'avoir enfin retrouvé, lui annonça :

-Seule la pierre de Lune pourra t'aider !

Mais aussi Maître Lapin avertit Adeline des terribles obstacles qu'elle allait rencontrer.



Après avoir écouté attentivement, elle prit son courage à deux mains et sans perdre de temps s'élança à la conquête de la pierre de Lune.

La jeune aventurière devait traverser l'horrible mais aussi délicieux viaduc de Mayo. Mais voilà qu'elle marchait déjà depuis des heures et toujours pas de pont en vue ! Elle commençait à ronchonner :

-Ah, quel mythomane ce lapin ! Il voulait sans doute me fichier la trouille !

Malheureusement, elle ne se doutait pas encore qu'un grand danger la guettait...

En effet, au détour d'un chemin, elle se retrouva face à une horde de nounours géants de guimauve.



L'héroïne eut tout juste le temps de sortir de son sac son caraméliseur au Coca light que lui avait confié Maître Lapin. Elle caramélisa instantanément quelques-uns des monstres. Quant aux autres, trop effrayés par l'engin, ils prirent leurs jambes à leur cou.



La fillette, après s'être remise de ses émotions, put enfin reprendre la route, sereine et prête à affronter le viaduc !

Partie 3 (Masseube)

Linotte arriva à proximité du viaduc, elle dut le traverser pour continuer dans sa quête de la pierre de lune. Elle se dit :

« - Mais ce viaduc n'a rien d'effrayant. »

Elle s'engagea et tout à coup une armée de frites géantes, avança à grands pas vers elle. Elle saisit son arme fatale et neutralisa la menace que représentaient les frites.

Pour cela, elle utilisa son caraméliseur et aspergea le sol du viaduc, ainsi ses adversaires furent figés sur le coup.

Puis, elle entreprit la traversée qu'elle imaginait sans danger.

Mais, c'était sans compter sur la mouche « choco.choco » qui pullulait sur la berge opposée. Ce dangereux insecte qui vous « chocolatise » à la moindre piqûre.

Linotte arrivée à mi-pont vit un nuage sombre et bourdonnant fondre sur elle. Pas d'autres recours que de plonger dans la rivière en contre bas. C'est ce qu'elle fit sans réfléchir... Elle effectua un superbe plongeon ponctué par un triple salto avant de réapparaître à la surface. Elle se mit à nager le crawl afin de rejoindre rapidement la rive.

Cependant le courant était tellement puissant, que Linotte s'épuisa, elle réussit tout de même à s'agripper à un tronc d'arbre qui flottait par là. Au prix de gros efforts, elle enfourcha son embarcation de fortune, ce qui lui permit de reprendre des forces et elle se laissa ainsi transporter au fil de la rivière.

Soudain, son attention fut captée par un bruit lointain, un son qui s'amplifiait au fur et à mesure qu'elle avançait, pour devenir un grondement assourdissant.

Là, un terrible danger l'attendait ...

Partie 4 (*Montpézat*)

La rivière semblait s'arrêter là. Le courant était de plus en plus fort. Linotte s'accrocha au tronc d'arbre et tomba dans une immense cascade. La chute n'en finissait jamais, mais se termina en douceur dans un lagon magnifique. Là, se tenait le vieux sage Haribo, gardien de la pierre de Lune. Il avait une longue barbe en barbe à papa, une cape en pâte à sucre et une canne en sucre d'orge. Il dit :

« Je t'attendais Adeline. Je te confie la pierre de Lune, mais elle n'est pas magique. C'est ton imagination qui est magique. Tu as du talent. Cette pierre de Lune, tu la garderas toujours avec toi. Elle te rappellera ton talent quand tu seras triste. »

Adeline se réveilla la pierre de Lune dans la main. Elle devint une célèbre écrivain. Son premier livre s'appela « le rêve fantastique de Linotte ». On en fit même un film que des millions de gens allèrent voir.

ICHIGO

Chapitre 1 (*Ecole d'Encausse*)

Dring ! Dring ! La sonnerie de l'école retentit. Les élèves rentrent en classe et s'installent.

Bonjour, les enfants. Sortez votre manuel d'histoire. Ouvrez-le à la page 41. Aujourd'hui nous allons travailler sur les châteaux forts, dit la maîtresse.

Nolan se penche vers son voisin et chuchote: « Vivement la sortie de demain ! »

« A ce propos, n'oubliez pas votre pique-nique pour la sortie de demain au château de Foix », ajoute la maîtresse.

Les élèves s'agitent et se mettent à discuter entre eux.

« Silence ! Ichigo, commence la lecture, s'il te plait, demande la maîtresse.

- « Au X^{ème} siècle, les premiers châteaux forts étaient construits sur des hauteurs naturelles ou sur des mottes de terre artificielles.... »

Mathématiques, français, sciences, sport. La journée de classe défile. Enfin, les élèves préparent leur cartable.

Dring ! Dring ! C'est l'heure !

Ichigo dit au revoir à ses copains et rentre chez lui.

Après son goûter, il se détend un peu. A peine le repas fini, il monte dans sa chambre pour apprendre ses leçons d'histoire. Les minutes passent et il s'endort sur son travail.

Il est dans le donjon d'un château fort. La première chose qu'il fait c'est de regarder par une meurtrière. Et là, il voit dans la cour du château des paysans et des chevaliers. On aurait dit qu'ils étaient rassemblés pour un évènement. Au dessus de la foule, une femme est enfermée dans une cage suspendue. Elle est vêtue d'une tunique déchirée. Des traces de fouet marquent son dos et ses bras. Elle a les cheveux poussiéreux. Un mouchoir est accroché autour de sa taille. Ichigo comprend que cette femme a été battue. Elle ne peut pas bouger. Elle se fait piquer par des corbeaux.

Tout à coup, des cris s'élèvent : « Voleuse ! », « Sorcière ! ». Puis le silence se fait. Le seigneur arrive et annonce d'une voix forte :

« Regardez-la ! Savez-vous ce qu'elle a fait ? Elle a tenté de me voler, moi, votre seigneur ! Pas un quelconque bijou mais le mouchoir fleuri que mon épouse bien aimée m'a laissé avant de mourir. Et pourquoi est-il resté sur elle ? Gardes ! Rapportez-le moi ! »

« Ichigo, réveille-toi ! Va plutôt te coucher dans ton lit. »

Le lendemain, Ichigo se prépare.

Arrivé à l'école, il retrouve ses copains, puis tout le monde rentre en classe.

« Avez-vous tous votre pique-nique ?

- Oui ! »

Les élèves montent dans le bus.

Vingt, vingt et un, vingt-deux. Ils sont tous là.

Ils arrivent au château de Foix. Un guide les accueille et Ichigo et sa classe commence la visite.

Les vingt-trois élèves suivent leur guide dans une salle sombre. Ichigo balaie la pièce du regard et voit dans une vitrine un morceau de tissu coloré. Il y a d'autres objets du Moyen Age, mais celui-ci l'intéresse plus que les autres, comme s'il l'avait déjà vu.

Et soudain, il se rappelle de son rêve avec la femme dans la cage suspendue. Il se rend compte avec stupeur que le tissu est le mouchoir fleuri qui appartenait à l'épouse du seigneur.

Chapitre 2 (Ecole Jean Jaurès)

La classe continue la visite. Dans un couloir, elle s'arrête devant un tableau. Le guide explique :

« Il s'agit du seigneur Thibault et de sa dame Emilie. Thibault est le premier seigneur de ce château. »

Ichigo remarque alors qu'Emilie porte à sa ceinture le mouchoir fleuri. Il lit l'étiquette en bois qui se trouve au bas du tableau, et lit :

Seigneur Thibault et

Dame Emilie

Peint en 1010

Il remarque alors qu'il y a des inscriptions tout autour du cadre et il lit :

« Si connaître la vérité tu veux, cherche... »

Ichigo est stupéfait, il vient de trouver un message !

Mais la visite continue et s'arrête devant un deuxième tableau. Le guide reprend :

« Voici Dame Coralie, la sœur jumelle d'Emilie. Elle a été accusée de la mort de sa sœur, ainsi que de sorcellerie et de vol. »

Ichigo va vite regarder l'étiquette sous le tableau, pour voir s'il trouve la suite du message. Il lit :

Dame Coralie

Peint en 1011

Puis tout autour :

« le buste du Sieur Thibault qui m'a assassiné. »

Ichigo rattrape le guide et lui demande :

« -Comment Emilie est-elle morte ?

-Une fête était donnée pour l'anniversaire de la femme du seigneur. Lorsque la dame a mangé la part de son gâteau, elle s'est effondrée par terre. Elle a agonisé pendant une nuit et est morte le lendemain.

-Etes-vous sûr de cette histoire ?

-Bien sûr, on a retrouvé le journal du château. Le seigneur a accusé sa belle-sœur de sorcellerie. Elle a été condamnée à des coups de fouet et enfermée dans une cage. »

C'est exactement ce qu'Ichigo a vu dans son rêve ! Il n'en revient pas.

La visite continue, car bientôt il faut repartir à l'école.

Dans un petit recoin sombre, il voit un buste : c'est le portrait craché de Thibault. Il tourne autour et voit des rayures au pied du buste. « Tiens, on dirait qu'on l'a déplacé. C'est bizarre. »

Il essaie alors de le tourner, et derrière lui le mur se déplace et un passage obscur s'ouvre. C'est trop tentant. Ichigo veut savoir pour quoi il a fait ce rêve, et veut connaître la vérité sur la mort d'Emilie.

Ichigo s'est aperçu que la maîtresse s'est trompé en comptant les élèves qui montaient dans le bus : elle a trouvé vingt-deux élèves alors qu'ils sont vingt-trois !

« La maîtresse ne s'apercevra de rien puisqu'elle va compter vingt-deux élèves. Je reste. Je dois savoir ce qui s'est passé ici. Je suis sûr que Coralie a été accusée à tort. La vérité doit triompher ! »

Ichigo sort une lampe de poche de son sac de pique-nique et s'engage dans le passage.

Chapitre 3 (École de Masseube)

Ichigo, un peu effrayé, descend les escaliers poussiéreux. Des rats se faufilent dans les trous de mur, une chauve souris le frôle et de peur, il se met à courir.

En bas des escaliers, il éclaire avec sa lampe une cage couverte de toiles d'araignées. Il les enlève du bout des doigts en grimaçant de dégoût. Il reconnaît celle qu'il a vue dans son rêve, et aperçoit dedans un squelette. Ichigo s'interroge : A qui peut-il bien appartenir ? Il reste sur le cadavre un morceau de tunique. Plus aucun doute !! C'est Dame Coralie.

Pendant ce temps dans la cour du château, la maîtresse rassemble ses élèves. Vingt et un, vingt deux, le compte est bon ! Le bus peut repartir.

Devant la cage, à la recherche d'indices, Ichigo observe l'intérieur et repère sur la tunique quelques lettres un peu effacées. De plus en plus excité, il décide d'ouvrir celle-ci avec son couteau suisse. La porte rouillée cède en grinçant et le jeune garçon saisit le morceau de tissu pour mieux l'examiner. A la lumière de sa lampe de poche, qui faiblit déjà, il lit enfin ce message : « Pousse ma cage, tu trouveras une trappe qui te mèneras... » La lumière s'éteint alors, et la peur l'envahit. Maintenant dans le noir, Ichigo pousse la ferraille à tâtons, et soulève une trappe. Il devine les barreaux d'une échelle, qui remontent vers la lumière. Il grimpe prudemment, et se retrouve au fond d'une armoire.

Soudain, il entend des bruits de pas se rapprocher. Par la serrure du vieux meuble, il reconnaît la silhouette du guide. Il décide de rester caché pour ne pas compromettre ses recherches. Ichigo, gêné par la poussière, éternue soudain. Le gardien se retourne, trouvant cela étrange, et s'approche de l'armoire. Alors qu'il a la main sur la clef, il entend la sonnette de l'accueil retentir et il quitte la pièce rapidement.

Ichigo sort de l'armoire discrètement et fouille la chambre. Sur une table de chevet est posé un gros livre aux pages abimées. Il décide alors de le feuilleter et repère une croix en face d'une recette, dont le titre est décoré d'une tête de mort. A la lecture des ingrédients, il apprend que c'est une recette de poison. Mais si celle-ci est dans la chambre de Sieur Thibault, c'est donc que le seigneur a assassiné sa propre épouse !!

Pendant ce temps, de retour à l'école, les enfants descendent du bus. Nolan cherche son ami des yeux, et s'aperçoit qu'il n'est pas sur le parking. Les parents d'Ichigo, eux aussi, s'inquiètent de la disparition de leur enfant. Ils demandent à la maîtresse où est leur fils. Celle-ci s'aperçoit qu'elle a oublié de le compter et qu'il est sûrement resté au château. Ils décident de repartir tous ensemble et Nolan, inquiet pour son ami, se faufile dans le coffre de la voiture pour les accompagner.

Chapitre 4 (Ecole d'Encausse)

A ce même moment, Ichigo arrive à la dernière page du livre. Quelque chose l'intrigue. Il revient quelques pages en arrière et s'aperçoit que deux d'entre elles sont collées. Ichigo les déchire tout doucement et une enveloppe fermée par un sceau de cire tombe. Il la ramasse et l'ouvre. Puis, il lit :

Je suis Julien, le chevalier préféré du Sieur Thibault. J'ai été témoin d'actes très graves.

Je l'ai surpris avec une femme qui ne ressemblait pas à Dame Emilie. J'ai appris plus tard par Dame Coralie qui les avait surpris aussi que c'était Dame Pénélope.

Le jour de la mort de sa femme, en vérifiant la chambre de mon seigneur, j'ai trouvé le livre ouvert et quelques baies de belladone.

Craignant pour ma vie, je n'ai rien dit mais j'ai écrit à différents endroits du château des messages que j'ai masqués pour que les descendants d'Emilie les trouvent et rétablissent la vérité.

Pendant ce temps, les parents et le guide cherchent Ichigo dans toutes les pièces du château quand, tout à coup, une porte s'ouvre en grinçant. Le guide voit une ombre énorme et entend une petite voix tremblante :

« Je peux vous accompagner ? »

- Nolan ! s'écrie la mère d'Ichigo. Que fais-tu ici ? Tes parents vont s'inquiéter !

- Je sais...Mais c'est mon meilleur ami, donc je vais le retrouver ! »

Il trébuche sur une pierre et se rattrape au buste de Sieur Thibault, qui pivote.

« Oh, un passage secret !!!! », s'exclame Nolan, bouche bée.

Il se précipite vers celui-ci.

«Attends, Nolan !!! », s'écrient la maîtresse, les parents d'Ichigo et le guide en chœur.

Il s'engouffre dans le passage sans les écouter.

Pendant ce temps, Ichigo essaie de retrouver la sortie. Soudain, il voit un grand papier sur un mur, recouvert de poussière. Il souffle dessus et découvre un grand arbre généalogique.

Quelques minutes plus tard, Nolan et les adultes qui l'ont suivi découvrent, stupéfaits, Ichigo en pleine lecture. Soulagés de le retrouver, ils se précipitent vers lui. Ses parents le serrent dans leurs bras. La maîtresse rassurée, lui dit :

« Je me suis fait un sang d'encre. Pourquoi as-tu quitté le groupe, Ichigo ? »

Au lieu de répondre, Ichigo regarde sa mère, étonné.

Celle-ci fixe l'arbre généalogique. Une larme coule sur sa joue.

Elle explique d'une voix tremblante :

« C'est mon arrière-grand-mère qui a continué cet arbre en souvenir de sa fille, morte pendant la deuxième guerre mondiale. »

Ichigo raconte son aventure, son rêve et les messages qu'il a trouvés. Il emmène même les adultes voir ces messages pour prouver ce qu'il dit.

Le guide prend la parole :

« Oui, c'est tout à fait possible. Il y a eu un nettoyage des encadrements de tous les tableaux exposés... Tout ceci est vraiment extraordinaire ! »

Les parents d'Ichigo, la maîtresse et Nolan n'en reviennent pas. Chamboulés, ils se dirigent vers la voiture.

Après avoir ramené Nolan chez lui, de retour à la maison, installé dans le canapé, Ichigo est toujours aussi troublé par toutes ses découvertes.

Sa mère, qui est à côté de lui, voit bien que quelque chose le tracasse.

Elle le reconforte et lui dit :

« J'ai quelque chose à te révéler. Tu sais, ton arrière-arrière-grand-mère avait des dons de voyance. Tu en as sûrement hérité. Ne t'inquiète pas, tu n'es pas le seul de la famille à avoir fait ce type de rêve. »

A ce moment-là, dans la tête d'Ichigo, tout s'éclaire.

Et bientôt, tellement fatigué, il tombe profondément dans un sommeil sans rêve...

L'épopée légendaire du mouchoir qui rêvait de sauver le monde

Chapitre 1 : Le périple du mouchoir

(Classe de CE2 CM1 Jean Jaurès Auch)

Il était une fois, un jeune homme qui s'appelait Piotr et qui vivait à Manhattan à New York. Il était couturier.

Un jour, il décide de créer un mouchoir multicolore exceptionnel pour un défilé de mode. Une fois terminé, Piotr étend son mouchoir sur un fil spécial, et l'accroche avec un nœud. Il le place sur le bord de sa fenêtre au soleil. Puis, il retourne à son atelier pour préparer une robe somptueuse.

Pendant ce temps, un vent venant de l'océan souffle sur le bord de cette fenêtre, gonfle le mouchoir et le transforme en mouchoir magique pour aider les gens.

Alors le mouchoir se décroche de l'étendoir et se laisse guider par le vent.

A Buckingham Palace, la reine d'Angleterre est dans son bureau. Elle lit le courrier de ses sujets. Quand soudain, un garde arrive en courant et lui dit : « Ma Reine ! Ma Reine ! Le drapeau a disparu ! La ficelle qui le tenait s'est cassée, et le drapeau s'est envolé !

- Oh my God, my flag ! Les Anglais ne savent pas que je suis au château. Comment allons-nous faire ? »

Heureusement le mouchoir passait par l'Angleterre et a entendu les cris de la reine. Il se dirige vers le château, entre dans le bureau de la reine et flotte devant le nez royal.

« Madame, je suis un mouchoir enchanté. Je vais vous aider. Je vais remplacer votre drapeau et en même temps le retrouver.

- Thank you, vous êtes mon sauveur ! »

Devant la reine, le mouchoir se partage en deux. La première moitié se transforme en drapeau et s'accroche sur le mât au-dessus du château. La deuxième part à la recherche de l'Union Jack. Après quelques heures, il le retrouve coincé dans un arbre. Le demi-mouchoir s'accroche sur le drapeau et le ramena à la souveraine. La reine est très heureuse et dit :

« Vous êtes mon sauveur. Pour vous remercier, je vous offre ce diamant : lorsque vous aurez besoin d'un objet, il vous le donnera. Attention, vous ne pourrez le faire que trois fois.

- Je vous remercie. J'espère qu'on se reverra un jour. »

La Reine lui accroche le diamant sur son nœud et y déposa un baiser.

Le mouchoir s'envola content, et continua son chemin.

A Paris, François Hollande a envie d'admirer les monuments illuminés pour se changer les idées. Il monte dans l'ascenseur qui mène tout en haut de la tour Eiffel. Mais au moment de descendre l'ascenseur est en panne. Il est coincé, alors qu'il est pressé, car il a un rendez-vous avec le Maire.

« Zut ! J'ai oublié mon portable dans la voiture. Comment je vais faire pour descendre ? »

Le mouchoir apparaît :

« Monsieur, je suis un mouchoir enchanté. Je vais vous aider. Accrochez-vous à moi, je vais vous faire descendre.

- Merci, vous êtes mon sauveur. »

Le Président attrape les coins du mouchoir qui se transforme en parachute. Le mouchoir le descend et l'amène jusqu'au palais de l'Élysée où a lieu son rendez-vous. Le Président de la République est rassuré, et dit au mouchoir :

« Merci beaucoup pour votre aide. Je vous remets la médaille du mérite. Bonne chance et bonne route !

- Je vous remercie. J'espère qu'on se reverra un jour. »

Et le mouchoir repart au gré du vent.

Quand soudain il entendit : « Help ! Help ! » puis BOOM !!!!!!!

Chapitre 2

Classe de CM1 de Masseube

Plus tard dans la journée, le mouchoir se dirige vers Sydney, en Australie.

Il passe par hasard au-dessus de l'opéra, qui est en train de s'effondrer. Les cris proviennent du 2^{ème} étage où un homme est sur le point de se faire écraser par un mur. Il a très peur. Le mouchoir se précipite et lui crie : « Ne vous affolez pas, je vais vous sauver ! ». Le carré de tissu demande au diamant de faire apparaître une poutre de bois pour soutenir le mur. Un morceau de la pierre précieuse se casse alors et se transforme en une poutre. Une fois celle-ci en place, le mouchoir se précipite vers l'homme pour l'aider à sortir. Il est temps car le plancher se fissure. Le rescapé attrape les coins du tissu, et ils s'envolent tous les deux vers le trottoir.

« Tu es mon sauveur, se réjouit l'homme, je m'appelle Mozart. Grâce à toi, je suis encore en vie. Que puis-je faire pour te remercier ?

- Je n'ai besoin de rien !, répond le mouchoir. Je veux continuer mon voyage autour de la Terre.

- Alors accepte ce miroir magique. Si tu le traverse, il te transportera où tu veux. »

Heureux de cette mission accomplie, le carré reprend sa route tranquillement. Mais ses aventures ne finissent pas là !

Alors qu'il survole les belles plages d'Australie, il aperçoit au loin une vague immense qui se rapproche de la côte. Un tsunami !! Sur le sable, il reste un enfant en train de faire un château de sable. Le mouchoir file à toute allure. Il enveloppe l'enfant dans le tissu et s'envole. Quelques instants plus tard, il dépose en douceur l'enfant chez ses parents.

Quelle journée mouvementée ! Un peu de repos sera bien mérité. Mais cette fumée, au-dessus de la forêt, d'où vient-elle ?

Chapitre 3

Classe de CM1 d'Encausse

« Il y a sûrement un feu. J'y vais. »

Malgré la fatigue, il continue son périple héroïque. Le voilà dans la forêt. Les arbres enflammés l'empêchent de s'envoler.

A Manhattan, Piotr est très déçu, il ne retrouve plus le mouchoir qu'il avait conçu avec amour !

Quelques jours plus tard, il lit dans le journal que le morceau de tissu avait sauvé des personnes célèbres. Grâce à la description des rescapés, il reconnut son mouchoir.

« C'est moi qui ai créé ça !? », s'écrie-t-il, bouche bée.

Il continue sa lecture attentivement : « La dernière fois qu'on a aperçu le mouchoir, c'est en Australie. Mais depuis le tsunami de Sydney, il n'est plus apparu. »

Son sourire s'efface d'un coup. Le couturier panique. Il prépare ses affaires et prend l'avion pour l'Australie.

Pendant ce temps, le mouchoir avait utilisé le miroir de Mozart pour échapper au feu et il avait atterri dans le désert en pleine tempête de sable. Le tourbillon de vent l'avait aspiré et le sable l'avait recouvert. Il se retrouve enfoui sous une dune.

Piotr arrive en Australie. Il interroge les gens pour savoir s'ils ont vu le mouchoir :

« Vous n'avez pas vu le célèbre mouchoir qui vole et qui a sauvé plusieurs personnes ?

- Je crois que vous arrivez trop tard mon pauvre monsieur, les dernières personnes à l'avoir vu sont les parents de l'enfant sauvé du tsunami. Mais si vous dites que c'est un héros, il doit avoir essayé de sauver la forêt qui a brûlé il y a trois jours.

- Oh ! Mon dieu ! Mais c'est horrible ! J'y vais ! »

Une fois arrivé dans la forêt, il cherche partout dans les cendres, en vain. Au bout d'un moment, il voit un objet brillant.

« C'est bizarre, se dit-il, après tous les dégâts que le feu a faits, cet objet n'est même pas abîmé. »

Il prend le miroir et en posant son pouce sur la surface, tout son corps est aspiré.

« Que se passe-t-il ? Je suis dans le désert ! Pourquoi là ? Je suis perdu. »

Piotr est découragé et s'endort sur le sable.

Chapitre 4

(Classe de CE2 CM1 Jean Jaurès Auch)

Le mouchoir, coincé sous la dune de sable, décide d'utiliser le diamant pour sortir. Il le prend et casse un morceau et dit :

« Sors moi de là et conduis moi à une oasis, s'il te plaît ! »

A ce moment-là, une violente tornade se forme au-dessus de la dune. Elle soulève le sable, emporte le mouchoir et le dépose à l'entrée d'une oasis.

Pendant ce temps, une caravane de Touaregs traverse cette partie du désert. Au loin, ils voient un homme allongé sur le sable. Ils se détournent pour lui porter secours. Ils trouvent Piotr, brûlé par le soleil et complètement déshydraté. Les Touaregs lui donnent à boire doucement, le posent sur un chameau et l'emportent avec eux.

En attendant, le mouchoir profite pour se reposer, se baigner car il était épuisé par toutes ses aventures. Même les héros ont besoin de repos !

Les Touaregs ont besoin d'eau car ils ont terminé leurs réserves et se dirigent vers l'oasis la plus proche. A peine arrivés, ils déposent Piotr à l'ombre de bananiers et de cocotiers. Ensuite, ils lui versent de l'eau sur le corps pour le soulager de ses brûlures, lui donnent à boire à nouveau et le laissent se reposer.

Le mouchoir sort de l'eau, se dirige vers un arbre et voit un jeune homme allongé et blessé. Il décide de lui venir en aide : il effleure doucement la peau de Piotr et attend qu'il se réveille.

Piotr revient à lui, ouvre les yeux et voit son mouchoir !

« C'est toi ? Je t'ai enfin retrouvé !

- Comment ça vous m'avez retrouvé ? Je ne vous connais pas ! D'ailleurs comment vous sentez-vous ?

- Je me sens mieux maintenant, merci. Tu ne me reconnais pas ? C'est moi qui t'ai créé. Je suis très fier de toi et de tout ce que tu as fait.

- Enchanté de te connaître. Je suis très heureux d'accomplir toutes ces missions : j'aime ça ! Maintenant, que veux-tu faire ?

- Fais nous revenir chez nous, dans mon atelier à New York. »

Le mouchoir utilise le dernier morceau de diamant pour les amener instantanément à New York.

Quelques jours plus tard, le mouchoir demande à Piotr de participer au défilé qu'il organisait.

Piotr s'est inspiré de tous les voyages de son compagnon. Il a créé des robes, des costumes, des accessoires qui rappellent les pays et les villes que le mouchoir a traversés.

Ils ont eu un très grand succès : leur collection a fait le tour du monde !

Piotr et son mouchoir ont ouvert des magasins à travers le monde entier. Mais, l'article le plus vendu restait la copie du mouchoir.

Piotr devint très riche, et grâce à sa fortune, il aidait les pauvres, les personnes qui ont des difficultés.

Le mouchoir, quant à lui, a continué à sauver des vies, à rendre service là où on avait besoin de lui.

Mais ce qui est sûr, c'est que tous les deux resteront amis pour la vie !

FIN

Tout a commencé

(Histoire initiée par l'école de Masseube)

Tout a commencé un après-midi d'été, en Martinique. Hugo était âgé de dix ans et vivait dans un petit hameau près de la mer. Il faisait alors la sieste dans son hamac, tendu entre deux cocotiers.

Dans son sommeil, il devait partir à l'anniversaire de son ami Lucas, dans le village voisin. Il pédalait à toute vitesse sur son vélo, et son visage était trempé de sueur. La chaleur de ce début d'après-midi était étouffante et le soleil lui brûlait la peau. Il résista à l'envie de faire un plongeon et accéléra pour rejoindre ses amis sur la plage.

Tout à coup, il aperçut furtivement une tâche blanche sur le sentier. Il ne voulait pas rater le début de l'anniversaire, mais sa curiosité était la plus forte. Il donna un coup de guidon, freina, et immobilisa sa bicyclette contre une souche de bananier.

En s'approchant, il découvrit qu'il s'agissait d'un mouchoir, noué sur lui-même. Il n'en avait jamais vu de plus beau. Le mouchoir était blanc, orné de fleurs oranges et bleues. Une fine bande couleur du ciel décorait son contour.

Emporté par un vent léger, le mouchoir éloignait Hugo de plus en plus hors du sentier. Parviendrait-il à le rattraper et à être à temps à l'anniversaire de Lucas ?

Il continua pourtant à suivre le mouchoir jusqu'à la forêt. En enjambant des buissons, il le perdit de vue. Déçu, il chercha dans toutes les directions. Un bruissement de feuilles lui fit lever les yeux et il aperçut enfin le mouchoir qui était pendu à une branche. Hugo grimpa à l'arbre et redescendit avec le mouchoir. Satisfait, il rebroussa chemin. Mais sa joie ne dura pas longtemps car il s'aperçut qu'il était bel et bien perdu.

Il décida de marcher droit devant lui pour tenter de sortir de la forêt. Un moment plus tard, il vit le soleil entre les branches et accéléra le pas. Soulagé, il atteignit une route et fut aussitôt ébloui par la lumière du soleil.

A ce moment-là, il se réveilla, le soleil dans les yeux.

Il descendit de son hamac lentement. Il rentra dans son petit hameau puis alla chez lui. Il regarda la pendule et vit qu'il était quatre heures.

« Mince! Je vais être en retard pour l'anniversaire de Lucas. »

Il prit le cadeau et s'en alla avec sa bicyclette.

En arrivant chez Lucas, sa sœur lui ouvrit la porte. Puis, il salua son ami :

« Salut, j'avais posé ton cadeau dans ta chambre !

- OK, vas-y. »

Dans la chambre, Hugo vit un mouchoir posé sur le bureau. Stupéfait, il le souleva et découvrit un livre qui s'appelait : « le mouchoir orange et bleu ». Il était sur le point d'ouvrir le livre quand Lucas l'interrompit :

« Hugo, tu viens ?

- Euh oui, j'arrive ! Je pourrai t'emprunter « Le mouchoir orange et bleu » ?

- D'accord, mais tu me le rends demain, hein !

- Chouette ! Bon j'y vais. Au revoir.

- Mais attends, Hugo ! Tu n'as même pas mangé le gâ...

- A demain ! »

Une fois chez lui, Hugo se jeta sur le canapé et ouvrit le livre. Ce qu'il découvrit le stupéfia.

Dans un chapitre, il apprend que Jeanne d'Arc possédait ce mouchoir. Quand les Anglais l'ont mise sur le bûcher, le mouchoir l'a protégé du feu. Ensuite, pour faire croire qu'elle était morte, il l'a fait disparaître en Egypte.

Plus loin, il lit qu'Henri IV a aussi profité de la magie du mouchoir. Lorsque Ravillac s'est approché de lui pour le tuer, le mouchoir s'est transformé en chemise-bouclier, et le coup a dévié sur l'assassin.

Même Christophe Colomb, perdu dans l'océan Atlantique à cause d'une tempête, a vu le mouchoir remplacer la voile déchirée. C'est grâce à lui, qu'il a pu découvrir l'Amérique !

Le lendemain, Hugo se rend chez Lucas pour lui rendre son livre. Il frappe à sa porte et Lucas l'ouvre :

« - Salut ! Je te ramène ton livre. Il est super ! Ça va ?

- Non, ça ne va pas ! Tu m'as abandonné hier ! Tu n'es plus mon ami !

- Je suis désolé, mais je vais tout t'expliquer.

- Vas -y, mais ça ne changera rien.

- En fait, hier j'ai fait un rêve sur un mouchoir orange et bleu, que je suivais dans la forêt. Je me suis même perdu. Et quand, je suis arrivé chez toi, j'ai vu ton livre et le mouchoir posé dessus : c'était exactement le même que dans mon rêve ! J'étais trop surpris !

- Oui et alors ? Tu aurais pu rester !

- Il faut vérifier si ton mouchoir n'est pas le mouchoir magique. »

Ils vont dans la chambre de Lucas, ils voient le mouchoir posé sur le bureau, mais un courant d'air l'emporte à l'extérieur. Les garçons courent pour le récupérer, mais il se dirige vers la forêt.

« - Ecoute, il faut rattraper ce mouchoir. Il est magique il a une valeur exceptionnelle, dit Hugo. Alors, on prend ton chien et on fouille la forêt pour le retrouver.

- Tu en es sûr ?

- Oui à 100% ! Alors qu'en penses-tu ?

- C'est parti pour une nouvelle aventure ! »

Ils préparent dans un sac à dos deux bouteilles d'eau, des biscuits, deux couteaux, une torche. Ils n'oublient pas leurs casquettes et de bonnes chaussures de marche.

Ils traversent le jardin et s'enfoncent dans la forêt.

Le temps passe, à la recherche du mouchoir, et la nuit va bientôt tomber. Les deux amis décident de se construire un abri pour dormir dans la forêt. En attrapant des branches, de grandes feuilles et des herbes pour couvrir le sol de leur cabane, ils tombent sur le mouchoir accroché au tronc d'un bananier. Hugo grimpe à l'arbre penché et parvient à l'attraper.

Il fait maintenant trop sombre pour songer à rentrer et ils décident de dormir dans leur hutte. Les enfants s'installent confortablement et fatigués de leur recherche, ils s'endorment profondément. Au beau milieu de la nuit, le chien de Lucas se met à aboyer et réveille les enfants. Ils sortent rapidement de la hutte.

Lucas allume alors sa torche et pousse un cri effrayé.

Un serpent Fer de Lance, extrêmement venimeux, s'apprête à se jeter sur eux. Le chien, courageusement, tente de l'attaquer, mais se fait mordre à la patte. Les enfants s'agitent à la recherche de leur couteau, en vain. Tout à coup, le mouchoir apparaît et se transforme sous leurs yeux en une épée tranchante. Hugo s'en empare et dit à Lucas :

« Ecarte le chien, et mets le à l'abri du danger ! »

Pendant ce temps, Hugo s'approche peu à peu avec méfiance du reptile, qui le menace. Soudain Hugo soulève la lourde lame de fer et lui tranche la tête. Ouf !

Les enfants, encore sous le choc, décident de rentrer rapidement pour essayer de sauver le chien. A tour de rôle, ils portent sur leur dos le pauvre animal qui couine de douleur. De retour au village, ils se précipitent chez le vétérinaire pour lui demander un anti-venin et soigner leur chien. Malheureusement pour eux, la clinique est fermée. Ils perdent espoir, quand tout à coup, Hugo a une idée :

« Mets le mouchoir autour de la patte du chien, peut-être qu'il le soignera !

- Pourquoi pas, répond Lucas en baissant les bras, si cela peut arranger un peu les choses ! »

Aussitôt, le chien guérit de sa blessure. Alors, pour remercier Hugo de l'avoir sauvé, Lucas lui donne la moitié du mouchoir.

Mais en le déchirant, ils voient s'en échapper une bulle cristalline. Celle-ci éclate et une poudre pailletée se disperse au-dessus des enfants. Surpris, ils vont regarder dans le livre quel est cet étrange phénomène. A La première page est écrit :

Ne pas déchirer le mouchoir, sinon il perdra tous ses pouvoirs.

Les deux copains comprennent très vite qu'ils ont fait une grosse erreur.

« Qu'allons-nous faire de lui, maintenant ? demande Hugo.

- Je sais, répond Lucas, gardons le en signe de notre amitié. »

Et c'est ainsi que vous pourrez trouver cette histoire dans le livre du mouchoir orange et bleu...

LA DEUXIEME DIMENSION

Chapitre 1 : Classe de CM2 Yannick Moulis-Zammit – ECOLE de MASSEUBE

Par un beau dimanche d'été, Emma s'ennuyait. Toutes ses amies étaient parties en vacances avec leur famille. Pour l'instant ses parents travaillaient et n'auraient leurs congés que deux semaines plus tard. Que faire pour passer le temps ? Elle prit un livre, se servit un diablo grenadine et alla s'allonger sur le hamac installé dans son jardin. Elle avait du mal à se concentrer sur sa lecture tellement elle essayait d'imaginer ses prochaines vacances. Elle ferma les yeux un moment.

La voilà sur un sublime bateau qui l'amène sur une île paradisiaque : une forêt de bananiers et de cocotiers en recouvrait une grande partie, une immense plage de sable blanc s'étendait à perte de vue, des petites cases de bambou se dissimulaient entre les palmiers. Alors que le yacht accostait, la jeune fille aperçut, parmi les baigneurs, ses camarades. Elle descendit en hâte pour les rejoindre. Après tout ce temps passé sans se voir, leurs retrouvailles furent festives. Elles dansèrent de joie et organisèrent une partie de hand-coco. Quand le soleil fut au zénith, elles s'assirent à l'ombre, en bord de plage, dans un restaurant exotique pour déguster une boisson tropicale à base de jus de papaye, puis elles commandèrent un assortiment de coquillages, crustacés et poissons grillés. Après le déjeuner, les adolescentes allèrent installer Emma dans une des huttes du village de vacances. Fatiguées par cette longue matinée, elles décidèrent de faire la sieste ; à peine allongées, elles s'assoupirent.

Le grondement du tonnerre réveilla Emma en sursaut, son livre tomba et elle renversa sa boisson. Désorientée et toute chamboulée, elle découvrit, posé sur son ventre, un mouchoir fleuri et noué à un coin...

Chapitre 2 : Classe de CM2 Françoise Busuttil – ECOLE de PUJAUDRAN

A moitié endormie, Emma prit le mouchoir, ramassa le verre qu'elle posa sur la table de la cuisine. Quelques secondes plus tard, son regard fut attiré par des billets posés sur la table : c'étaient des billets d'avion. Sur l'un d'eux étaient écrits son prénom et son nom de famille. Elle s'en saisit et tout ébahie, elle laissa tomber le mouchoir. Son chien Tiloup déboula, renifla le bout de tissu, le mordilla, joua avec. Au bout d'un moment, le nœud du mouchoir se défit. Soudain, la jeune fille disparut et Tiloup en resta pétrifié.

Emma fut téléportée sur une plage et se retrouva allongée sur le sable fin. Elle fut réveillée par une vague, qui lui léchait les pieds. Elle ouvrit les yeux et vit, au-dessus d'elle, une jeune fille aux longs cheveux noirs ondulés avec de grands yeux verts. Celle-ci portait à son cou une dent de requin en guise de pendentif. Elle lui tendit sa main et l'aida à se lever. Une fois sur pied, Emma remercia la mystérieuse jeune fille

et regarda autour d'elle. Elle constata qu'elle n'était plus chez elle mais sur l'île de son rêve : une grande forêt de palmiers, dans laquelle se dissimulaient quelques cases en bambou, recouvrait une grande partie de l'île. Le bruit des vagues se fit de plus en plus fort. Dans la main d'Emma, le billet était dévasté.

Les deux jeunes filles se ressemblaient étrangement. Après quelques échanges, elles se rendirent compte qu'elles étaient nées le même jour, le même mois, la même année. L'une avait vécu en France, c'était Emma, l'autre dans les îles Marquises et s'appelait Jade. Etaient-elles sœurs ? Jumelles ? L'une était pâle, l'autre bien bronzée, mais elles étaient semblables. Emma demanda à Jade comment elle avait atterri sur l'île. Elle apprit qu'elle était coincée sur cette île paradisiaque depuis environ deux années et qu'elle n'avait jamais retrouvé le mouchoir magique qui permettait de retrouver les siens.



Emma restera-t-elle ? Ou partira-t-elle de l'île mystérieuse ?



Chapitre 3 : Classe de CM2 Eric MAURAN – ECOLE d'ENCAUSSE

Elles discutèrent longtemps...

A la fin de leur discussion, elles se rendirent compte qu'elles étaient jumelles. A ce moment-là, Jade et Emma décidèrent d'aller à la recherche du mouchoir, sur l'île. Après deux heures d'exploration, elles n'avaient toujours pas trouvé le mouchoir, mais découvrirent un village en ruine caché derrière des arbres.

Dans une des maisons en ruine, elles tombèrent sur une photo de leurs parents avec deux nourrissons dans les bras : il s'agissait de Jade et Emma bébés ! Derrière la photo était écrit : « Vous avez sept jours pour rétablir la vérité... »

Elles furent interrompues dans leur moment de tendresse par un grand bruit : un bateau avait accosté sur l'île. Les deux filles s'approchèrent de la plage et virent une femme descendre du navire et leur dire : « Bonjour, je m'appelle Mamie... Mamie La Naine ! »

Emma et Jade lui demandèrent ce qu'elle venait faire sur cette île quasi-déserte. Elle leur répondit que ses radars avaient détecté l'île sur laquelle elles se trouvaient. A son tour, Mamie La Naine leur posa la même question. Les deux adolescentes lui répondirent qu'elles avaient atterri sur l'île à cause d'un mouchoir magique. Après trois ou quatre minutes de présentation, elles virent le bateau s'éloigner petit à petit de la plage. Mamie La Naine hurla : « Mille sabords, mon bateau !! Et mon pauvre équipage ! Il faut les retrouver ! »

Jade demanda à Mamie La Naine comment elles allaient faire pour retrouver le bateau. Emma dit qu'elle avait appris à faire un radeau lors d'un stage et proposa d'en fabriquer un pour partir à la recherche du navire.

Après une demi-heure de construction, le radeau fut prêt. Les trois passagères s'installèrent dessus et larguèrent les amarres. Trois heures plus tard, elles accostèrent sur une autre île. Elles furent accueillies par un homme mal habillé qui les invita pour la nuit.

Le lendemain matin, Jade fut la première réveillée. Elle regarda par la fenêtre de sa chambre et vit que le radeau avait disparu. L'adolescente sortit de la maison et s'aperçut qu'à la place de l'embarcation, il y avait un papier sur lequel était écrit : « Plus que six jours ! » Une fois réveillées, les trois aventurières partirent à la recherche de leur hôte, en vain.

Mamie La Naine, Jade et Emma se retrouvèrent donc coincées sur cette île. Jade proposa de chercher une carte et de la nourriture dans la maison et de construire un nouveau rafiote. Les deux autres approuvèrent son idée. Après trois heures de travaux, le radeau fut prêt, les provisions y furent chargées et bien attachées. Elles

quittèrent alors le port. Quelques heures plus tard, elles accostèrent sur une nouvelle île, immense celle-là.

Soudain, Mamie La Naine vit son bateau écrasé sur les rochers et un bras dépassait du sable. Elles déterrèrent le cadavre et découvrirent que c'était un membre de l'équipage du bateau de Mamie La Naine. Jade lui dit qu'elle avait vu le reste de l'équipage derrière un arbre. La vieille femme y alla et aperçut ses matelots ligotés. En essayant de les détacher, elle entendit une voix au loin qui lui disait : « Cherche pas, je les ai montés contre toi ! »

A sa grande surprise, Mamie La Naine reconnut la voix de son ex-compagnon, le terrible Laurent Carlino ! Celui-ci sortit un mouchoir de sa poche. Emma cria : « C'est le mouchoir magique qui permet de sortir de ces îles ! »

Mamie La Naine sauta sur Laurent Carlino et lui arracha le mouchoir des mains.

Chapitre 4 : Classe de CM2 Yannick Moulis-Zammit – ECOLE de MASSEUBE

« Le compte à rebours continue, bientôt vous n'aurez plus que 5 jours pour rétablir la vérité ... Ah, ah, ah !!!

- C'est donc toi, mécréant qui a tout manigancé : mon bateau échoué, mon équipage malmené, les messages anonymes ! Tu resteras à jamais coincé sur cette île à ruminer tes erreurs et ton animosité. »

Sur ce, Mamie La Naine saisit la main des jumelles et le mouchoir les transporta dans l'île des vérités près du village en ruine où les 2 soeurs s'étaient rencontrées. La vieille dame commença alors un long récit :

« Maintenant que nous sommes enfin réunies, je vais pouvoir vous raconter notre histoire. Tout a débuté avec le crash d'un avion ... Vous n'étiez encore que des bébés lorsqu'avec vos parents, vous avez pris ce vol pour partir en vacances et malheureusement, tout a mal tourné. Vous avez perdu votre papa et votre maman. Les secouristes t'ont sauvée Emma et t'ont ramenée en France, tandis que toi, Jade, tu as été recueillie par une famille locale. Pendant toutes vos jeunes années, j'étais coincée sur une île avec mon ex-compagnon, celui qui nous a posé tant de problèmes. Un jour, nous avons découvert ce fameux mouchoir téléporteur qui nous a permis de retourner en France pour voir vos parents.

- Nos parents, comment les connaissiez-vous ?

- En réalité je suis votre grand-mère maternelle. Lorsque j'ai appris le drame, je n'ai eu de cesse que de vous retrouver contre l'avis de Laurent Carlino. C'est pour cette raison que nous nous sommes séparés.

- Mais comment nous avez-vous retrouvées ?, interrogea Emma.

- Après de longs mois d'enquête, j'ai fini par tout apprendre et grâce au mouchoir, j'ai pu arriver jusqu'à vous. Venez dans mes bras mes petites filles chéries, j'attendais ce moment depuis si longtemps.

- Maintenant que nous sommes ensemble, qu'allons-nous faire ?, questionna Jade.
- Dans un premier temps, nous allons rejoindre vos familles respectives d'adoption et les présenter l'une à l'autre, proposa leur grand-mère. Ensuite, nous pourrions vivre tous réunis. J'ai dans une île voisine, une immense villa de rêve. J'y habitais avec Laurent Carlino. Tenons le mouchoir et »

Tiloup se mit à aboyer en entendant la voiture de ses maîtres se garer devant la maison. Emma sursauta et entendit ses parents l'appeler. Elle ouvrit les yeux et fut surprise de se retrouver chez elle dans le jardin, sur le hamac, le livre ouvert par terre et le diablo grenadine intact sur la table. Elle aperçut alors ses parents.

« Oh ma chérie, tu as les yeux tout gonflés. Tu t'es assoupie durant toute notre absence ; tu devais être bien fatiguée. »

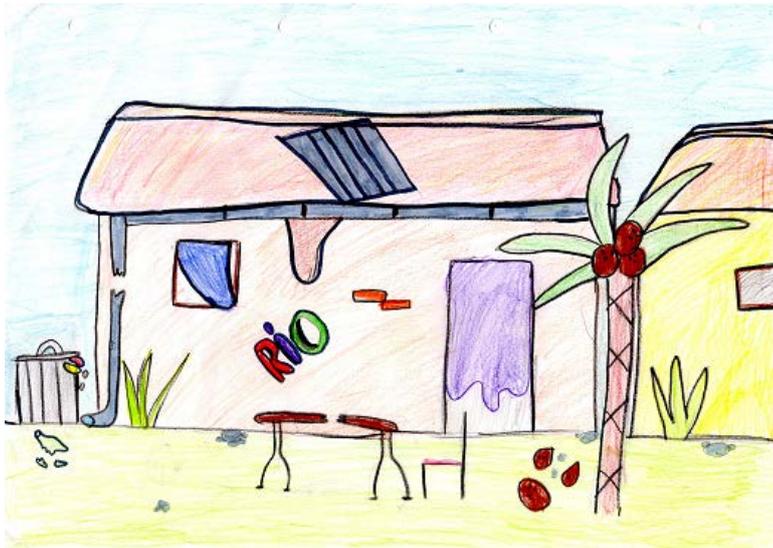
Tout près, Tiloup tenait dans sa gueule un mouchoir fleuri et noué à un coin...

Entre rêve et réalité !

Chapitre 1

Voici l'histoire d'un petit garçon qui s'appelait Messi.

Messi habitait un quartier pauvre de Rio De Janeiro au Brésil. A Noël, il avait des habitudes : il mangeait de la feijoada, cuisinée avec des haricots noirs, du riz et de la viande. Son père, français, était vétérinaire et sa mère brésilienne était couturière dans son quartier. Sa maman travaillait beaucoup lors du carnaval. Sa maison était propre et petite, mais à l'extérieur, la gouttière était cassée et sur la terrasse se trouvait tout un fouillis.



Messi était un garçon de huit ans, qui avait des cheveux noirs. Il avait des yeux verts, il était très grand pour son âge. Il portait une grande chaîne en or pure que son arrière-grand-père lui avait donnée. Il aimait manger les plats typiques du Brésil en regardant la télévision. Ce qu'il aimait surtout c'était se baigner dans l'Océan atlantique et faire du surf. Messi n'aimait pas le football mais ses parents l'avaient appelé ainsi car ils étaient mordus de foot, ils adoraient le « grand Messi ».

L'histoire commença la veille de Noël, une nuit de pleine lune, avec un ciel tout étoilé. Le temps était très agréable. Sur la terrasse, il faisait

vingt-trois degrés : bien que l'humidité de l'air était présente, il était agréable de se tenir sur la terrasse. De là on pouvait regarder la végétation abondante avec des bananiers, des acajous, des cocotiers, des fougères et des lianes.

Messi était tout à la joie des cadeaux de Noël qu'il allait découvrir le lendemain matin. Il aurait bien aimé recevoir cette année une planche de surf pour remplacer celle qui était usée, mais aussi un casque pour écouter de la musique !

Ses paupières commençaient à être lourdes. Le garçon avait essayé de veiller mais il finit par aller se coucher. Il se mit sous le drap et attendit que sa maman vienne lui faire le bisou habituel. Il regarda par la fenêtre. Le ciel était bleu foncé. Des étoiles merveilleuses brillaient dans le ciel. Et tout d'un coup surgirent des étoiles filantes et des figures : une casserole, un renard, une feuille et un carré bordé de rouge avec des fleurs, tel une constellation.

Sa maman vint l'embrasser et lui souhaita une bonne nuit. Il essaya de rester les yeux ouverts mais la fatigue était si intense que ses yeux se fermèrent et le jeune homme tomba rapidement dans un sommeil profond.

Le lendemain matin, Messi entendit ses deux perroquets qui se répondaient en faisant des bruits aigus comme à leur habitude. Mais quels piailllements !



C'était le moment tant attendu : il se précipita et arriva dans la salle à manger vers le sapin décoré et regarda la montagne de paquets. Il regarda les cadeaux. Il commença à ouvrir son premier paquet : c'était une planche de surf, pas trop longue, avec une fleur des îles sur un fond bleu, vert et jaune. Il fut émerveillé de recevoir le cadeau qu'il désirait tant.

Un autre paquet intriguait Messi : il n'avait pas réellement une forme, il semblait avoir été piétiné. Il ouvrit et il découvrit un tissu tout plein de couleurs. C'était un doudou carré qui avait un pourtour rouge qui l'empêchait de s'effiler. Il avait un nœud et au milieu, des motifs de fleurs étaient imprimés sur le tissu. Il le nomma Luigi.

L'après-midi, fatigué par les émotions mais aussi par le manque de sommeil, il alla faire une sieste. Il prit Luigi. Il s'endormit rapidement. Il plongea la tête la première dans un rêve merveilleux. Dans ce rêve, il y avait un monde magnifique, tout en jungle, de toutes les couleurs, avec une cascade de chocolat fondu ! Il se rendit compte que tout était comestible. Et tout à coup il aperçut un énorme panneau sur lequel était écrit : « Bienvenue à Sucriléna ! ». Une fois passé le panneau, une

horde de petites sucreries, de guimauve, de chewing-gum se jeta sur lui en criant :

« La légende ! C'est lui ! Il est venu ! »

Et tout à coup, il se réveilla et sentit son doudou avec le nœud fait.

C'étaient ses maudits perroquets qui piaillaient à nouveau !

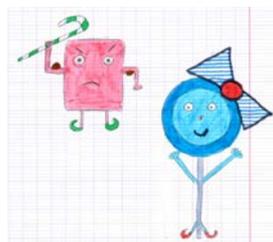
Heureusement, il avait son doudou, Luigi.

Le soir venu il se coucha. Mais cette fois son sommeil était très agité. Messi était sur son drap, il bougea beaucoup. Luigi tomba sur le sol, le nœud était défait. Le jeune garçon était dans des rêves agités. Il n'entendit pas ses perroquets qui à nouveau s'étaient mis à piailler tôt le matin. Sa maman étonnée de ne pas voir son fils se lever, vint dans sa chambre, lui ramassa son doudou et le posa sur l'oreiller. Messi se réveilla brusquement et sa maman disparut.

Il avait une impression bizarre ! Il alla à la recherche de sa mère et sortit derrière la maison, là où il n'avait pas le droit d'aller, sa maison longeait la forêt. Cette fois, il désobéit et traversa la forêt. Au bout de l'allée, il vit le panneau où était écrit « Bienvenue à Sucriléna ! ». Un instant après, il constata qu'il revoyait la même chose que dans son rêve. Puis il vit deux chamallows, qui gardaient le château fait de haribos, de fraises tagada, de chantilly. Les chamallows avaient des biscoteaux en chocolat. Messi se dit : « Cela va être dur de les affronter ! » Il se faufila entre les deux chamallows, mais ces derniers le repérèrent. Ils l'attrapèrent et le jetèrent par-dessus la passerelle. Sous celle-ci se trouvait une rivière en coca-cola, infestée de crocodiles haribo. Avec leur queue ils tapaient la surface de la rivière, ce qui fit tomber les mentos à la menthe posés sur la muraille du château. Alors se déclencha une immense explosion juste au-dessous de Messi !!!!

Vraiment il revivait son cauchemar, qui devenait réalité !

*Fin du chapitre 1
Ecrit par les CM2 de Pujaudran*



Chapitre 2, école d'Encausse

Messi sort de la rivière en coca-cola et deux gardes en chocolat blanc aux noisettes l'attrapent. Par chance, un rayon de soleil passe par là et fait fondre les gardes. Il décide d'aller goûter le boyau de l'un d'eux et trouve ça déboyaux.

Messi trébuche sur une pierre en nougat et se trouve nez à nez avec un livre en chocolat. Le livre se met à parler et dit :

- Bonzouz Mezzi ze t'attendaiz !
- Ouah, un livre qui parle et en plus, il zozote !
- Z'ai quelque chose à te dize.
- Et quoi ? demande Messi.
- Tu voiz ze palaiz c'est zelui de la reine d'Anglesucre du nom de Louizaz Carambarz, vaz la voir !
- Bon d'accord... Mais au fait, comment t'appelles-tu ?
- Ze m'appelle Zaribouz !
- Merci le livre, et au revoir !

Tout d'un coup, le livre fond et tombe dans la rivière à Champomy.

Messi entre dans le palais en nougat. Il voit le roi dans l'hôpital du palais et demande à une infirmière de quoi il souffre.

- Il souffre d'une hy-po-gly-cé-mie...
- C'est quoi cette maladie ? demande Messi
- L'hy-po-gly-cé-mie signifie qu'il lui manque beaucoup de sucre !

Un chirurgien arrive avec une grosse seringue remplie de sucre et lui en injecte une tonne. L'infirmière dit alors :

- Mais maintenant il en a trop, il va crever ! Vous êtes un idiot docteur Frankenfraise !
- Je vais lui en enlever dans ce cas...

Et au lieu de lui enlever du sucre, il lui enlève tout son sirop de fraise. On entend alors un gros « schlluuurrrppp ». Messi et l'infirmière se retournent et voient le roi tout sec, mort.

Messi s'avance alors et le fantôme du roi rentre à l'intérieur de lui. Sur ce, la reine arrive et dit :

- (*avec accent allemand*) Oû est mon mari ya, ya bitozer (« de rien » en Français), tiens c'est qui celui-là ? demande-t-elle en regardant Messi.

Messi lui répond :

- Madame la reine, votre mari m'a choisi pour être roi !
- C'est qui ce zozo ! et en plus, il dit qu'il est roi ! Vous l'avez repêché dans la cascade à Champomy ou quoi ?

- Madame, votre ancien mari est mort, et il m'a demandé de prendre sa place !
- Bitozzer, c'est d'accord !

Alors, la reine emmène Messi dans son palais. Soudain, il se fait attraper par deux yaourts

- Tanon ta yaourt !
- Pshhh

La reine dit :

- Calmez-vous, c'est le nouveau roi !
- D'accord, répondent les deux yaourts.
- Achtung, reprend la reine, soyez prudents, nous sommes en guerre avec les Réginébouses.

Tout d'un coup, un missile tête brûlée est jeté sur la ville par les ennemis jurés de Sucriléna : les Réginébouses. Une fois la bombe tombée, la ville est en feu et les habitants sont tous asphixiés ; et en premier lieu Messi qui, comme par enchantement, se met à parler avec un accent anglais :

- Oh, je dois régler le problem !
- Ya, ya, goodène apetite, lui répond la reine.

Afin de trouver une solution, Messi décide d'organiser un conseil des ministres. Dès que tout le monde est rassemblé, il prend la parole, avec un accent anglais qui disparaît petit à petit :

- Il faut régler le problème de l'intoxication ! Voyons, pouvez-vous me passer le dossier en sucre s'il vous plaît ? demande-t-il à un de ses ministres.
- Wat te que ming to ko quiqueme ?

Messi, qui n'a rien compris à ce charabia, cherche dans sa tête et trouve la bonne réponse :

- Wat the quoune ti wich !
- Ya, ya, ya !
- Madame la reine, comment comptez-vous stopper cette épidémie due à l'intoxication ?
- Baaaahh, je ne sais pas, lui répond Louisa Carambar. Ou plutôt si, che crois que ch'ai une idée !

Chapitre 3 (Ecole de Masseube)

Pendant ce temps, le roi des Réginébouses, Hicler au chocolat et son armée assiégeaient le château. Il fit décoller ses bombardiers qui lâchèrent leurs cuves de caramel collant.

Les souverains du royaume de Sucriléna, Louisa Carambar et Messi, décidèrent d'aller voir les Réginébouses. Ils s'équipèrent de masques anti-sucre et agitèrent un drapeau blanc du haut des remparts pour essayer de dialoguer. Les bombardements cessèrent.

« Arrêtez cette guerre ! », ordonna le nouveau roi.

« Pourquoi pas, répondit le chef des Réginébouses. Malheureusement, il faudra trouver le mouchoir qui, une fois noué, rétablira la paix dans le monde pour l'éternité. Et bien sûr, je vous aiderai à le trouver. » En réalité, il pensait qu'ils pouvaient toujours courir pour qu'il les aide.

Louisa fut ravie d'entendre cela et s'empressa de rechercher le morceau de tissu.

Tout à coup, un vent violent se leva. Une bourrasque fit tourbillonner le mouchoir au-dessus du palais et le déposa entre les camps rivaux.

« Regardez la prophétie du mouchoir se réalise ! »

Messi décida alors de s'en emparer.

« Non, c'est nous les Réginébouses qui devons l'avoir, cria Hicler au chocolat, pas vous ! »

Tout à coup, un séisme sépara les deux concurrents de leur armée.

Alors ils se précipitèrent pour le ramasser. Arrivés au but, Messi et Hicler au chocolat touchèrent le mouchoir en même temps :

« Pourquoi nous disputerions-nous pour ce doudou alors que nous avons le même but ?

- Qui te dit que j'ai envie de rétablir la paix. »

Sur ce, Messi tira si fort qu'il fit tomber son opposant.

La tempête reprit et le mouchoir s'envola à nouveau. Il atterrit dans un arbre à pommes d'amour. Les deux antagonistes partirent à la recherche de ce fameux mouchoir. Ils le virent en même temps mais soudain deux perroquets le saisirent et se perchèrent sur une branche. Messi reconnut de suite ses oiseaux de compagnie mais ne dit rien. Un des 2 volatiles prit la parole :

« Chers monarques, si vous souhaitez récupérer le mouchoir, vous aurez le devoir d'accomplir une mission. Un duel de surf vous départagera. Il s'agira de descendre la cascade de Champomy le plus rapidement possible en réalisant un maximum de majestueuses figures acrobatiques. Mais attention aux crocodiles Haribo et aux chutes de menthos dans l'affluent au coca. »

Chapitre 4 (Ecole de Pujaudran)

Messire Messi alla se préparer à la caverne d'Alibonbon. Il opta pour une planche en nougat, un maillot en pâte brisée recouvert d'un coulis de cerise. Au bout de quelques minutes, il trouva sa planche idéale. Bien équipé, le duel pouvait commencer. Messire Messi se rendit au lieu dit « Champomy trois Triards Sucriléna ». Une fois les deux concurrents bien installés sur la ligne de départ, « Pouet ! Pouet ! », c'était le signal et le combat allait débiter. Pour se donner du courage, il mangea un carensac ! C'était horrible. Il cracha la confiserie, pile au moment où Hicler se planta devant lui... Le roi des Réginébouses reçut le bonbon dans l'œil ! Cela fit rire les spectateurs mais aussi la reine d'Anglesucre. Hicler, rouge de colère, cria : « Traître ! ». L'affront subi allait décupler les forces de l'affreux Hicler.

Messi s'élança et descendit d'un coup la cascade ! Mais il fut obligé de faire une figure acrobatique, qui lui valut des applaudissements. Il avait une grande avance sur son ennemi. Le courant le propulsa loin en avant, quand tout à coup sa planche heurta un rocher tête brûlée et se brisa en deux ! Un crocodile haribo se précipita pour dévorer un morceau de sa planche. Messi termina au fond de l'eau et cogna la tête contre la nougatine. Quelques gouttes de sirop de fraise dégouлина de son nez, quand il refit surface.

Pendant ce temps Hicler jubilait. Il était tout sourire : il allait gagner, c'était certain ! Mais c'était sans compter sur la combativité de Messi : il se laissa entraîner par le courant et se mit à nager de toutes ses forces, couvert de coca-cola et de champomy. Messire Messi s'accrocha à un crocodile pour terminer la course. Les deux concurrents arrivèrent en même temps sur la ligne d'arrivée.

Hicler écumait de rage, il n'avait jamais perdu un combat. Messi, tout essoufflé, était ravi d'être arrivé sur la ligne d'arrivée, car il avait été vraiment en difficulté.

Une tension très forte était palpable. La reine d'Anglesucre se refit sa coiffure et attendit le verdict. Les deux perroquets réquisitionnés comme arbitres, décidèrent qu'il fallait les départager en un deuxième combat. Cela n'en finissait pas. L'atmosphère était tendue. Le prochain combat devait se dérouler à dos d'aigle-carembar. Il fallait être le plus rapide sur le circuit et arriver le premier sur la ligne d'arrivée. Quelques minutes de repos et la deuxième confrontation put démarrer. La reine d'Anglesucre donna le départ. Ce fut rapide. A plusieurs reprises, Messire Messi faillit tomber car il était trop lourd pour être supporté par son aigle poids plume ! Mais notre horrible roi des Réginébouses Hicler au chocolat commença à fondre et perdre de son énergie : il heurta le poteau de

demi-course. Enfin Messire Messi arriva le premier... Hicler était ramolli et bouda.

Les perroquets sifflèrent l'arrivée du vainqueur : Messire Messi était acclamé. Suivit la récompense : un tapis rouge fut déroulé.

Tout à coup, Messi vit sa maman s'approcher de lui en souriant, en lui tendant sa récompense : Luigi son mouchoir, son doudou adoré. Quelle surprise ! Il avait retrouvé sa maman et le mouchoir !

Messi était en sueur... Il prit Luigi et s'essuya le front.

Tout d'un coup, résonna :

« Coupez ! Le film est dans la boîte ! Trente minutes de pause ! ».

Le brouhaha commença et l'agitation était à son comble quand le réalisateur du film lança dans son porte-voix :

« Kev tu es attendu pour une séance de dédicaces ! ». Encore bouleversé par la scène jouée quelques secondes plus tôt, Kev Adams, acteur débutant de 10 ans, sortit du plateau.

FIN

Thibault aux toilettes

Chapitre 1 (Encausse)

Un jour, un petit garçon du nom de Thibault faisait une sortie avec sa classe au Louvre. La maîtresse dit :

– « Voici la Joconde. Ce tableau a été peint etc...etc... »

Pendant ce temps, Thibault s'ennuyait et décida d'aller aux toilettes pour jouer à sa nouvelle 4 DS.

« Piou, piou... Mario a gagné, Luigi a perdu et Boozer a buzzé !!! »

– « Bon maintenant, dit Thibault, je dois y retourner... Oh, un tétard ! Je vais me faire un plaisir de l'écraser !! *Crack, Choubeurke* !!! Bien fait pour toi sale tétard ! »

Tout d'un coup, Thibault se sent comme aspiré et se retrouve comme par enchantement sur une plage.

– « Mais où je suis, moi ? »

Plus loin, on entend :

– « Krôa, Lacala, Rocolo, Rikita ! »

Thibault, apeuré par ce bruit, se retourne et voit des, des, des.... Hommes-crapauds !!!

– « Oh mon dieu, dit Thibault, je rêve !!

– Humm... Krôa Rakita !!! disent les hommes-crapauds

– Je rêve ou quoi, dit Thibault, on dirait des Indiens gluants !!! »

Tout d'un coup, les hommes-crapauds partent en courant.

– « Je leur ai fait peur, dit Thibault, je suis diabolique !!! Ah ah ah, je suis le fils du diable !!

Au loin, on entend un cor : pouet pouet pouet...

Thibaut, tellement apeuré, s'évanouit.

Quelques minutes plus tard, Thibault se retrouve dans les cales d'un bateau en bois.

– « Oh, ça pue, dit-il, et je me demande pourquoi il y a tant d'asticots ! »

En haut, on entend un homme crier :

– « Remuez-vous, bande de vers de terre !! »

Au fond de la cale où il se trouve, Thibaut entend un bruit, ou plutôt une voix faible qui lui dit :

– « Fais attention aux hommes-crapauds, ce sont des carnivores !! »

Thibault semble reconnaître la voix d'un vieillard et demande :

– « Qui me parle ?

– C'est moi, petit, viens me voir...

– Vous êtes un homme-crapaud vous aussi ?

– Non, non, ne t'inquiète pas jeune homme, je suis une anomalie temporelle qui voyage dans le temps. J'ai un présent à te faire ...

– Jolie la blague, dit Thibault, un peu rassuré.

– Quelle blague ? Bon passons, voici le cadeau que j'ai à te faire : il s'agit d'un mouchoir noué du nom de Jacquouille, qui peut t'aider à remonter dans le temps et en revenir !

– Waou, bon merci beaucoup monsieur, maintenant je vais pouvoir retourner chez moi !!!

– Bien, bon voyage, dit le vieillard.

– Euh... Juste une question, dit Thibault, comment s'en sert-on ? »

Chapitre 2 (Masseube)

Le vieillard ne lui dit rien, s'éclipsa, disparut ! Le jeune enfant fixa le mouchoir longuement, l'examina avec attention et serra le nœud dans sa main. Sans s'en rendre compte, il venait de trouver le moyen de se téléporter dans le temps. Il tomba dans les pommes.

Dès qu'il se réveilla, il se vit dans un miroir avec une queue enflammée, des ailes noires et des cornes pointues. C'était le monde des chimères. Thibault vit 3 portes, celle du passé, celle du présent et celle du futur. Il emprunta celle du passé ; là il découvrit deux autres issues : cauchemars, rêves. Alors qu'il préférait s'aventurer vers un songe agréable, il était irrésistiblement attiré vers le monde des illusions

angoissantes. Il avançait avec hésitation quand il aperçut une étrange créature qui jouait avec une boule transparente. Celle-ci la lança avec tant de force que la sphère roula jusqu'à ses pieds. Elle contenait un message, il l'ouvrit et lut : « Celui qui réussira à dénouer le mouchoir nommé Jacquouille ouvrira un des six portails temporels inter-dimensionnels à électrons distendus »...

La bête voulut récupérer la boule ; Thibault se sentant menacé, l'enflamma d'un coup de queue. En serrant à nouveau le nœud du mouchoir, il s'envola vers un village perdu au fond d'une vallée habitée par des morts-vivants. Il retrouva le têtard qu'il avait écrasé, il était devenu un énorme homme-crapaud rempli d'asticots et de mouches :

« Tiens donc Minus, c'est toi qui m'a écrasé dans les toilettes du Louvre ! Maintenant c'est à moi de t'anéantir ...

- Pitié, ce n'était pas moi. Je ne suis jamais allé dans ce musée.

- Et menteur en plus ! Je vais te ratatiner. »

Thibault voulut se défendre avec sa queue brûlante mais en reculant de peur, il tomba dans une flaque et elle s'éteignit. Le monstre visqueux se jeta sur lui précipitamment et le diabolin de garçon attrapa son mouchoir et serra très fort le nœud.

A l'instant même, il se téléporta vers les trois portes du temps. L'homme-crapaud était ravi de son exploit, il pensait avoir désintégré ce sale vaurien une bonne fois pour toutes. Il ne connaissait pas le pouvoir du carré de tissu.

L'enfant avait retrouvé son aspect normal. Il emprunta la porte du futur puis celle des rêves ; soudain il se retrouva dans un monde de friandises : une ville avec des maisons en pain d'épices, des toits en chocolat, des cheminées en caramel, des immeubles de brownies géants, une piscine de crème anglaise, des nuages en barbe à papa et des arbres-sucettes. Les habitants étaient des nounours en guimauve très appétissants. Thibault eut l'envie de goûter à tout ce petit monde de douceurs sucrées. Il engloutit nombre de confiseries, dévora de tout sans limite. Tout à coup, en pleine dégustation, la police intervint et l'arrêta.

Les agents le conduisirent en prison pour cannibalisme et excès de gourmandise. A peine entré dans sa cellule, le mouchoir tomba de sa poche. A travers les barreaux, un des hommes voulut le ramasser, aussitôt Thibault l'attrapa fermement ; il ne voulait pas perdre son précieux tissu téléporteur. Il résista tant que le mouchoir se dénoua ...

Chapitre 3 (Pujaudran)

Le bonhomme crut enfin obtenir ce chiffon exceptionnel mais d'un coup, ils furent tous les deux téléportés sur un arc-en-ciel du village des licornes. Notre policier se transforma en une espèce très rare, qui vivait au fond de la mer rose à pois jaunes. Il était doté d'une petite tête d'humain, d'une jambe avec vingt-quatre orteils à la place du cou. Une vieille chaussette orange, jaune et rouge bordeaux recouvrait son pied. Cette créature répondait au nom de Lucas, un « Lucas unijambiste aquatique ». Cet être ne mesurait que dix centimètres, mais il avait déjà attaqué maints navires dont beaucoup n'avaient jamais regagné la côte. On dit même que ce serait lui qui serait à l'origine du naufrage du Titanic. Apparenté aux crevettes, il avait des oreilles d'éléphants qui traînaient, des yeux bleus translucides, des lèvres d'un rose fluo et un



nez disproportionné sans oublier sa longue queue. Ce monstre sympathique au premier abord portait un bocal rempli d'eau sur la tête. Il mourrait dès qu'il sortirait sa tête du bocal. Mais ne sous-estimez pas sa puissance !

Tout à coup, Mario, sortit du jeu de la 4DS, agrippa son sac, sortit un champignon, le mangea et grossit, grossit énormément. Il était devenu tellement gros, qu'il détruisait tout sur son passage ! Thibault se réfugia sous une pierre géante afin d'éviter de se faire écraser. Mario grossit jusqu'à devenir immense pour terrasser le monstre en dévorant ses champignons. Le Lucas-unijambiste-aquatique en sautant dessus l'aplatit

comme une crêpe. Mais Mario résista à tous les coups portés par ce titan qui lui infligea tant de coups qu'on pouvait constater de gros dégâts. Une droite, une gauche ! Au beau milieu de la bagarre, Mario continua à manger tous les champignons qu'il voyait. Plus il en mangeait, plus il grossissait ! On ne distinguait même pas sa tête ! Mario n'arrivait plus à voir ses propres pieds. Thibault s'exclama : « Il a mangé trop de champignons, il va l'écraser ! »

Le bocal sur la tête de notre monstre tomba à terre et se brisa en deux. Et Mario à son tour reprit le dessus. Lucas tomba à terre, perdit toutes ses forces et brusquement ne bougea plus. Il était mort. Mario eut le temps de dire :

« J'ai réussi, j'ai réussi à tuer le monstre ! », avant que Thibault disparut à nouveau laissant Mario à sa joie !

Pendant ce temps au Louvre, la maîtresse, inquiète, alla voir dans les toilettes des hommes afin de trouver son élève qui manquait à l'appel. Elle ouvrit la première porte des cabines, trouva un gros monsieur bien installé sur les toilettes lisant un magazine de Mickey. Elle sortit en hâte, s'excusa à travers la porte et rougit. Elle reçut un petit pet en guise de réponse ! Elle tomba sous le charme. Les gaz respirés lui firent perdre ses esprits.



Quelques secondes plus tard, elle ouvrit la deuxième porte. Elle trouva la 4DS. Elle prit l'appareil et trifouilla les boutons. Surprise ! Thibault apparut. La maîtresse s'écria : « Enfin ! Un génie ! ». L'homme de ménage, passant par là, les yeux

écarquillés, lui demanda ce qu'elle faisait là ! L'enseignante embarrassée se fit passée pour une étrangère avec un accent terrible !

« Yé souis étrrrrrrangé et ma petite fils tombé dans toilettes. Yé lé repêché. Yé sais pas parler... ». La maîtresse s'enfuit, en prononçant des inepties causées par les gaz toxiques.

« Mamadou, va chercher les bananes... »

La maîtresse partit. Thibault la suivit et se cacha au milieu de ses amis. Quelle histoire !

Chapitre 4 (Encausse)

Tout à coup, Thibault s'écarte du groupe, se sent abasourdi et se réveille dans une salle bleue remplie de machines et de robots. Au loin on entend une voix :

- Bonjour mon garçon! Je suis le professeur Pécarlin.

Thibault se demande ce qu'il fait dans cette salle avec ce chien bizarre à côté de lui. Après deux bonnes heures d'explications avec Jean-Pierre Pécarlin, il se rend compte que le Lucas unijambiste et le mario géant n'étaient que des rêves. A ce moment-là, il se sent assommé (suite à un bug de la machine à rêves) et se retrouve dans une maison toute sombre dans laquelle on entend des cris. Thibault est mort de peur ! Il s'enfuit de la bâtisse et voit un énorme lac tout rouge. Le jeune garçon se rend compte qu'il rêve à nouveau. A ce moment-là, il aperçoit le mouchoir noué qui flotte sur le lac. Thibault veut s'en approcher, mais il est trop loin. Il décide de fabriquer un radeau pour s'en emparer, mais cela lui prendrait trop de temps. Soudain, il se sent mal, s'évanouit et se réveille en plein désert, il n'y a que du sable à perte de vue et deux pyramides à l'horizon. Il décide de s'y aventurer. Après douze minutes de marche, il arrive enfin au pied d'une des deux pyramides ; il y entre donc. Il marche un peu et pénètre dans un sanctuaire gardé par deux statues des dieux Anubis et Osiris. Il y voit de nouveau le mouchoir noué!

Thibault touche le mouchoir et se retrouve dans le Nautilus. Là, il regarde à travers la fenêtre du sous-marin. Il voit un calamar géant et se rend compte que le monstre a le mouchoir coincé entre ses tentacules gluantes. Et hop, il l'avale ! Thibault réalise soudain que maintenant que le mouchoir a disparu, il risque de ne plus pouvoir rentrer chez lui ! Alors il a une idée. Il sort du vaisseau en combinaison de plongée et parvient à rentrer dans la gueule du monstre. Thibault voit le carré de tissu accroché à ses dents. Il le touche et se retrouve à nouveau dans.... LES TOILETTES DU LOUVRE !!!

Il sort, voit sa classe et la rejoint. La maîtresse lui dit :

- « Tu as passé beaucoup de temps aux toilettes, Thibault, que faisais-tu ? »

Thibault qui n'a pas écouté la question (comme d'habitude...) se retourne et aperçoit un guide qui lui sourit étrangement... Il ressemble comme deux gouttes d'eau à Jean-Pierre Pécarlin !!!